

# ESTHER TRAGÉDIE



*Tirée de l'Écriture Sainte.*

*Faite par M<sup>r</sup>. Racine*

*Et la Musique*

*Par M<sup>r</sup>. Moreau*

# Représentée

*deuant sa Majesté  
dans la Maison de S<sup>t</sup>. Cyr.*

# Et

*Coppiée par Philidor l'ainé Ordinaire  
de la Musique du ROY.  
de la mesme maniere qu'elle a esté représentée  
à S<sup>t</sup>. Cyr.*

Mes. F. 541

90° = 3188

# Preface

I



La célèbre Maison de S<sup>t</sup>. Cyr ayant esté principalement établie pour élever dans la piété un fort grand nombre de jeunes Demoiselles rassemblées de tous les endroits du Royaume, on n'y a rien oublié de tout ce qui pouvoit contribuer à les rendre capables de servir Dieu, dans les différents estats où il luy plaira de les appeller. Mais en leur montrant les choses essentielles, et nécessaires, on ne néglige pas de leur apprendre celles qui peuvent servir à leur polir l'esprit, et à leur former le jugement. On a imaginé pour cela plusieurs moyens, qui sans les détourner de leur travail, et de leurs exercices ordinaires, les Instruisent en les divertissant. On leur met, pour ainsi dire, à profit leurs heures de récréations. On leur fait faire entre-elles sur leurs principales devoirs des Conversations ingénieuses, qu'on leur a composées expres, ou qu'elles composent sur le champ. On les fait parler sur-

Ms. 3188

## Preface

les histoires qu'on leur a lues, ou sur les  
importantes Veritez qu'on leur a enseignées.  
On leur fait reciter par cœur, et déclamer les  
plus beaux endroits des meilleurs Poëtes. Et  
cela leur sert sur tout à les défaire de  
quantité de mauvaises prononciations,  
qu'elles pourroient avoir apportées de leurs  
Prouinces. On a soin aussi de leur  
apprendre à chanter à celles qui ont de  
la Voix, et on ne leur laisse pas perdre  
un talent qui les peut amuser innocem-  
ment, et qu'elles peuvent employer un  
jour à chanter les louanges de Dieu.

Mais la pluspart des plus  
excellens vers de notre langue ayant esté  
composez sur des matieres fort profanes,  
et nos plus beaux airs estant sur des paro-  
les molles, et effeminées capables de faire  
des impressions dangereuses sur de jeunes  
esprits, les Personnes illustres qui ont bien  
voulu prendre la principale direction de  
cette Maison, ont souhaitté qu'il y eut  
quelqu'Ouvrage, qui sans avoir tous ces  
défauts pût produire une partie de ces  
bons effects. Elles me firent l'Honneur de  
me communiquer leur dessein, et mesme

# Preface

3

de me demander si je ne pourrois pas faire sur quelque sujet de piété, et de morale. Une espece de Poëme, où le chant fut meslé avec le recit, le tout lié par Une action - qui rendit la chose plus vive, et moins capable d'ennuyer.

Je leur proposay le sujet d'Esther qui les frappa d'abord. Cette Histoire leur paroissant pleine de grandes leçons d'amour de Dieu, et de détachement du monde au milieu du monde mesme. Et je crus de mon côté que je trouverois assez de facilité à traiter ce sujet, d'autant plus qu'il me sembla que sans alterer aucune des circonstances tant soit peu considerables de l'Escriture Sainte, ce qui seroit à mon avis une espece de sacrilege, je pourrois remplir toute mon Action avec les seules Scenes que Dieu luy mesme pour ainsi dire a préparées.

J'entrepris donc la chose, et je m'apperceüs, qu'en travaillant sur le plan qu'on m'avoit donné. J'excuterois en quelque sorte un Dessen qui m'avoit souvent passé



## Preface

Dans l'esprit, qui estoit de lier comme dans les anciennes Tragedies Grecques, le Choeur, et le Chant avec l'Action, et d'employer à chanter les loüanges du Vray Dieu cette partie du Choeur que les Payens employoient à chanter les louanges de leurs fausses Diuinitez.

A dire vray, je ne pensoie guere que la chose deust estre aussi publique qu'elle l'a esté. Mais les grandes veritez de l'Escriture, et la maniere sublime dont elles y sont énoncées, pour peu qu'on les présente, mesme imparfaitement aux yeux des hommes sont si propres à les frapper, et d'ailleurs ces jeunes Damoiselles ont declamé, et chanté cet Ouurage avec tant de grace, tant de modestie, et tant de pieté, qu'il n'a pas esté possible qu'il demeurast renfermé dans le secret de leur Maison, De sorte qu'un diuertissement d'Enfans est deuenu le sujet de l'empressement de toute la Cour. Le Roy luy mesme, qui en auoit esté touché, n'ayant pu refuser à tout ce qu'il y a de plus grands Seigneurs de les y mener, et ayant eu la sa-

## Preface.

tisfaction de voir par le plaisir qu'ils y ont pris, qu'on se peut aussi bien divertir aux choses de piété qu'à tous les spectacles profanes.

Al reste, quoy que j'ay eûté soigneusement de mesler le profane avec le sacré, j'ay cru neantmoins que je pouvois emprunter deux ou trois traits d'Herodote pour mieux peindre Assuerus. Car j'ay suiuy le sentiment des plus sçauans Interpretes de l'Escriture, qui tiennent que ce Roy est le mesme que le fameux Darius fils d'Histaspes dont parle cet Historien, en effect ils en rapportent quantité de preuues dont quelques-unes me paroissent des demonstrations. Mais je n'ay pas jugé à propos de croire ce mesme Herodote sur sa parole, lorsqu'il dit que les Perses n'eleuoient ny temples, ny autels, ny Statues à leurs Dieux, et qu'ils ne se seruoient de libation dans leurs sacrifices. Son temoignage est expressement par l'Escriture, aussibien que par Xenophon beaucoup mieux instruit que luy des moeurs, et des affaires de la Perse, et enfin de Quint-Curse.

On peut dire que l'Unité de lieu est.

## Preface

obseruée dans cette Piece, en ce que toute l'Action se passe dans le Palais d'Assuerus, Cependant comme on Vouloit rendre ce Diuertissement plus agréable à des Enfans en jettant quelque Variété dans les décorations, cela a esté cause que je n'ay pas gardé cette Unité avec la mesme rigueur, que j'ay fait autrefois dans mes Tragedies

Jecroy qu'il est bon d'auertir icy, que bien qu'il y ait dans Esther des personnages d'Hommes, ces personnages, n'ont pas laissé d'estre representez par des Filles avec toute la bienséance de leur Sexe. La chose leur a esté d'autant plus aisée, qu'anciennement les Habits des Persans, et des Juifs estoient de longues robes qui tomboient jusqu'à terre

Jene puis me résoudre à finir cette preface, sans rendre à celuy qui a fait la Musique la justice, qui luy est due, et sans confesser franchement que ses chants ont fait vn des grands ornemens de la Piece. Tous les connoisseurs demeurent d'accord, que depuis long-temps

# Preface

7

on n'a point entendu d'airs plus touchans, ni plus conuenables aux paroles. Quelques personnes ont trouuè la Musique du dernier Choeur vn peu longue, quoy que tres belle. Mais qu' auroit-on dit de ces jeunes Israélites, qui auoient fait tant de Voeux à Dieu pour estre déliurées de l'horrible peril où elles estoient, si ce peril estant passé, elles luy en auoient rendu de médiocres actions de graces? Elles auroient directement péché contre la loüable coutume, coutume de leur nation, où l'on ne receuoit de Dieu aucun bien fait signalé, qu'on ne l'en remerciast sur le champ par de longs cantiques: tesmoins ceux de Marie soeur de Moïse, de Débora, et de Iudith, et tant d'autres dont l'Escriture est pleine. On dit mesme que les Juifs encore aujourd'uy celebrent par de grandes actions de graces le jour où leurs Ancestres furent déliurez par Esther de la cruauté d'Aman. s.



8

Handwritten scribble or signature

Faint circular stamp or mark

# Noms des Peronnages.

Assuerus, Roy de Perse.

Esther, Reine de Perse.

Mardochee, Oncle d'Esther.

Aman, Favory d'Assuerus

Zaris, Femme d'Aman

Sydaspes, Officier du Palais interieur d'Assuerus.

Asaph, Autre Officier d'Assuerus.

Elise, confidente d'Esther.

Haman, Israelite de la suite d'Esther.

Gardes du Roy Assuerus.

Choeur de Jeunes filles Israelites.

La scene est dans le Palais d'Assuerus.

La Pieté fait le Prologue.

Ms. 928

3128

